



TELEFON 15 05

4 linier

Slagelse, den .....195

Paris le 8 Septembre 1953

Cher Ilmarinen de Versailles , Jeu-mons , Katarina et  
autres lieux ,  
Cher Forgeur du Sampo-aine anagrammatique ,  
Cher Ilmar Là-bas ,

Il faut bien l'admettre , j'ai tant de choses à te bailler qu'une part de l'essentiel risque probablement de rester sur les bas-côtés de la route épistolaire . Je voudrais , tout d'abord , savoir si les différents envois que je t'ai faits depuis ton départ du Mont-Gourmont te sont bien parvenus . Je laisse de côté la lettre de Paris du 9 Juillet et celle de Silkeborg , dont tu m'as déjà parlé . Mais il y eut aussi une carte de Bruges ( avec Lam et Alechinsky ) , une de Malmö ( avec Georges , Osterlin , Hulten et Lång ) ; il y eut " Mélusine " , suivie , à quelques jours , de " Rixes N°1 " . Il y eut la carte de Hanovre-Francfort ( avec toute l'équipe allemande ) , qui devait faire office de réponse d'attente à ta missive épiscopale , poétique et kalevalienne du 20 Août , annonçant les présents feuillets qui en sont la vraie réponse . Il y eut aussi mon message prévacanciel du 4 Août ; ce fut celui-là qui resta bloqué pendant quelque temps entre " les griffes du Postosaure français paralysé " , mais qui , raisonnablement , et à moins que la malice divine ne se soit une fois de plus acharné contre nous , doit maintenant se trouver entre tes griffes à toi , infiniment plus élégantes , quoique sans doute moins impitoyables !

A cette lettre se trouvaient annexés différentes copies d'articles récemment parus dans " Numéro " et " Médium ", articles qui marquaient en même temps qu'une étape dans l'offensive anti-Jaguer ( !? ), la fin du scandale imaginiste suédois à Paris ( Tout au moins , je le pense ).

D'ores et déjà , je me trouve rassuré au sujet de " Mélusine " , car m'écrivant une lettre aussi savoureuse que celle du 20 Août , je pense que tu aurais quand même eu l'audace d'y adjoindre un petit rappel comminatoire si en ce temps tu n'avais encore reçu le livre demandé un mois plus tôt !

Par contre , pour la lettre porte-scandale , c'est autre chose , et je te demande de m'en aviser si tu ne l'as pas dûment réceptionnée je pourrais alors au remplacement des billes en question .

Cher Ilmar , chaque fois que m'arrive une nouvelle lettre de toi , je me demande non sans quelque curiosité amusée quelle anecdote particulièrement piquante vas en surgir . Après le septième centenaire éthylicotypique de la gente ville de Stockholm , voici maintenant la geste du double-corbeau dactylographe ! Ne nous fais pas languir plus longtemps avant de nous régaler d'une autre tranche bien juteuse et acidulée du folklore suédois contemporain ; il y a là quelques veines bien tracées pour irriguer le marbre roussellien , dont les inextricables opacités n'ont pas fini de confondre les perspectives conventionnelles de l'aventure poétique à face de miroir !

Cette disponibilité parfaite qui te fait commenter pour notre plus



grand plaisir la fable journalistique stockholmiennne , il semble que tu l'emploies avec bien plus de maîtrise encore lorsque , le machete germaniste en main , tu t'élances à travers les jungles plus ou moins hantées de mes propres poèmes . C'est qu'en effet , toutes tes interprétations sont justes . Tu t'es parfaitement rendu compte que je cherchais rarement l'image pour l'image , et que , sans verser dans une tentative d'illustration littérale de certains concepts , les différentes images qui animent mon écriture se rattachent presque toutes à un même climat mental , à peine concertée du reste l'exploitation de ces gisements naturellement préexistants à l'acte poétique - à un même sédiment psychique serait peut-être plus exact , et tu sembles être magistralement parvenu à en retrouver les plus profondes stratifications à partir des spasmes qui agitent la surface poétique envisagée .

Voilà pourquoi j'acquiesce de grand cœur à ton aimable proposition de prendre sur toi le plus gros de ce travail ardu , et pourquoi aussi je puis maintenant t'avouer y avoir déjà songé au moment de ton séjour à Paris , mais craignant de t'importuner et ignorant du temps dont tu pourrais disposer pour cette traduction , je n'avais pas osé t'en parler . Götz est enchanté aussi , naturellement , cela lui tire une rude épine du pied , mais je crois que tu as tort quand tu t'imagines qu'il t'en aurait voulu si nous en étions resté aux précaires dispositions initiales . D'abord , Götz est un charmant homme , que son heureux caractère n'incline guère à de telles rancunes , selon moi ; ensuite il aurait été vraiment mal fondé à t'en vouloir , puisque c'était moi seul , et je crois



TELEFON 1505

4 linier

le lui avoir dit , qui lui avais proposé cet arrangement .  
 Quoi qu'il en soit, c'est infiniment mieux ainsi , la seconde  
 page de ta lettre , consacrée à l'examen des différentes interpré-  
 tations : Götz , Klünner , Laaban , le démontre amplement , et  
 cela arrange tout le monde ; il me plaît de supposer que cela ira  
 tout seul maintenant , grâce à ta gentillesse , et c'est pourquoi  
 je tiendrai à associer le nom de Götz et le tien dans ~~cette~~ la dédi-  
 cace de cette première plaquette de mes poèmes ... en une autre langue  
 que celle où ils ont été écrits ! —

Place de Grève - donc .

Naturellement , c'est de "machoires" faites "de suie" qu'il s'agit  
 et je n'ai pas une aversion si marquée , si déterminée et plate pour ce  
 magnifique animal nommé lièvres . Klünner n'a donc qu'à se bien tenir ,  
 là encore c'est ton interprétation qui prévaut , le conceptuel l'emporte  
 " le mot qui fait ballé " poétique ... Klünner était sans doute encore tout  
 imprégné de l'atmosphère des textes de Char quand il a traduit ce poème .  
 Par contre , pour cet autre élément de ma faune qui se se prétend chacal,  
 bien que je prenne ton parti plutôt que celui de Klünner , je serai parti  
 sans , mais sans penser que cela soit possible , d'une interprétation qui  
 englobe les deux sens proposés , quelque chose d'assez concret et théâtral  
 puisque les dits carnassiers se donnent , par ailleurs " en spectacle " .

Toujours Sisyphe .

Götz donne à cette histoire un ton passif , lassé , fataliste ,



TELEFON 1505

4 linier

sans recours , qui est assez loin de jeu de ma hargne coutumière .  
" Toujours " , comme tu l'as bien compris , est ici assez exclama-  
tif et colérique - ne va pas non plus sans gouaille , comme dans :  
" Quoi ! Qu'est ce qu'i vient core nous empoissonner , çui-là , avec  
son caillou ! Quel empêcheur d'avalancher en rond ! " . " Rive-  
rains du réel " : " voisins " est primaire ; par trop plat aussi .  
Il y a quelque chose des parfaitement recherché dans le mot " rive-  
rains " ; une afféterie , une préciosité , ultra-conscientes ; je  
n'aurais naturellement pas reculé devant le mot " voisins " , si ,  
précisément , il ne s'était agi d'un autre palier ! D'ailleurs , notre  
interprétation à nous me semble de toutes façons nettement requise par  
la frivolité grandiloquente , faussement trianonesque du vers précédent :  
" La Terre reçoit ses amants dans les salons du feu central " .

### Tombeau d'Icare

Les " constructions de bras et d'yeux et de chevelures immenses " que  
sont les êtres humains doivent être ici saisis dans leur totalité physio-  
logique complexe : blason indéchiffrable du corps humain par opposition  
à la redoutable et rationnelle netteté du mot " usine " - rectangulaire  
comme un croquis coté d'architecte . Volutes baroques ~~aux~~ des viscères  
face aux linéaments inexorables de l'épure .

????????????????????

Voici , cher et valeureux Imar , de quoi aimer I) tes insomnies  
pour les prochaines chaudes nuits de cet été tardif . J'attends mainte-

nant avec une grande impatience un éventuel colis de Finlande , sans trop oser y croire , et aussi des nouvelles de Freddie , Hulthen et Osterlin , qui doivent tous trois m'envoyer des photos de leurs oeuvres récentes . J'ai été enchanté de rencontrer Freddie , qui est aussi affa- ble dans ses rapports humains qu'il est cruel dans sa peinture !

- On reparlera de tout ça , comme dirait Alechinsky , qui t'adresse, en compagnie de Georges , ses meilleurs souvenirs ? Je crois que les Photos prises à l'Occasion Solennelle du Pèlerinage de Mons te plai- ront ; en tous cas , elles répondent amplement au désir de netteté que nous avons exprimé , quand à la mise en page elle est bien un peu défectueuse sur certaines , mais c'est là cadrage d'amateur . En tous cas , j'apprécie beaucoup la scène de lapidation collective du cénacle phaseur par la peau de verre-cathédrale tailladante-tailladée de la maison bombardée et déserte , au sol parsemé de crânes de chats et de fragments de papier mural 1930 .

Mon cher Ilmar , merci encore , et écris-nous bien vite .

Ton ami .

Edouard JAGUER

P.S. I) Au brouillon , il était écrit " alimenter " !  
Notre bon souvenir à Maurice , et aussi à Fahlström le taciturne .